

To Be or Not To Be

Pistes de présentation et d'analyse du film

Dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, nous vous proposons cette “boîte à outils pédagogiques” dans laquelle vous trouverez des éléments pour présenter le film et pour l’aborder après la séance.



SOMMAIRE

AVANT LA SÉANCE

Choisir une présentation	3
Autour de la bande annonce	3
Faciliter l'accès au film #1 : le noir et blanc	4
Faciliter l'accès au film #1 : les sous-titres	4

APRÈS LA SÉANCE

Parler du film	5
L'analyse filmique	5
Scénario et scénariste	6
Comédie et registres comiques	6
Réaliser des créations radiophoniques	7
La critique est-elle facile ?	7
Pistes pour l'étude du film en BTS, <i>De la musique avant toute chose</i> et <i>Dans ma maison</i>	8
En anglais	9
Liens entre les films	9

Rédaction : [Marc Frelin](#), coordinateur aux 2 Scènes de [Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon](#)

AVANT LA SÉANCE

Nous vous proposons ici plusieurs pistes et éléments pour vous permettre de préparer la séance de *To Be or Not To Be* avec les élèves.

Pour certains films, on peut se passer d'une longue préparation et laisser une bonne part de surprise, à l'inverse il semble que *To Be or Not To Be* demandera en amont **une mise en contexte** et une **présentation de l'amorce du récit** et même de certains **personnages**.

Avec cette présentation, on pourra aussi désamorcer ce qui peut être *a priori* difficile, comme le fait de voir un film ancien, au récit complexe, en noir et blanc.

Choisir une présentation

- pour les enseignant-e-s : [la vidéo de présentation du film](#), réalisée par la coordination du dispositif (4'00)
- pour les enseignant-e-s et les élèves : [un diaporama complet de présentation](#), à vidéo projeter en classe (tiré du Coup de projecteur du 18/10 à Montbéliard) : présentation du réalisateur, de la genèse du film, des personnages et des éléments de base du récit. Vous pouvez télécharger le document et le modifier facilement à votre guise.
- à partir de la lecture du résumé du film dans la **fiche élève**, on pourra baliser le contexte et le récit
- pour les salles de cinéma, [la fiche de présentation](#) qui permet d'introduire le film avant la projection



Autour de la bande annonce

On peut partir de la courte bande annonce d'origine du film, pour montrer quelques images et se poser des questions sur le film à venir. La bande annonce est un outil de promotion, qui évolue en même temps que l'histoire du cinéma. Il sera intéressant de se pencher sur la manière dont celle-ci est faite et les différences avec les bandes-annonces contemporaines.

- [la bande annonce en VOST](#)
- [la frise pédagogique d'UPOPI sur l'histoire de la bande-annonce](#), du début du XXème siècle à nos jours

Faciliter l'accès au film #1 : le noir et blanc

Précisons d'emblée aux élèves que le film est en noir et blanc, afin d'éviter une éventuelle déception lors des premières images ! Aujourd'hui, voir un film en noir et blanc peut demander un petit effort d'adaptation. En se questionnant sur le noir et blanc et en voyant divers extraits d'autres films en amont, cela permet d'habituer le regard et de faciliter la découverte d'un « vieux film en noir et blanc » !

- Voir la vidéo (4'30) [L'arrivée de la couleur au cinéma](#)

Même si les films en couleurs naturelles existent à partir de 1935, le film en couleur ne s'imposera que progressivement (pour des raisons économiques et artistiques).

Les pratiques des élèves

On pourra partir des connaissances et pratiques des élèves : qu'est-ce qu'on aime dans le noir et blanc ? en matière de photographie et/ou de cinéma ? qu'est-ce qui est gênant ? qu'est-ce que cela peut apporter ? aujourd'hui, pourquoi utiliser du noir et blanc dans un film ? qu'est-ce que cela apporte ?



qui utilise parfois le noir et blanc pour faire une photo ou une vidéo ? pour quelles raisons ?

- Pour affiner la comparaison, voir la vidéo (4'00) ["Noir et blanc VS Couleur"](#)

Faciliter l'accès au film #2 : les sous-titres

Voir un film avec des **sous-titres** peut être **difficile** ou désagréable pour certains élèves, par manque d'habitude ou à cause de difficultés de lecture ou tout simplement par goût personnel. Nous faisons **le choix de la VOST** pour les films étrangers dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma, car nous préférons montrer les films dans la version la **plus proche de l'originale**, avec la vraie voix des acteurs, leurs intonations et accents, le plaisir d'entendre la langue d'origine comme si l'on voyageait dans un pays étranger. Il est important d'**indiquer aux élèves que le film est en VOST**, avant la séance, et si besoin de les préparer (présentation du récit, des personnages, voir plus haut le diaporama), échanger sur leurs pratiques, leurs avis sur le doublage et le sous-titrage.

- [voir le dossier "Le choix de la VOST pour le jeune public"](#), que j'ai rédigé pour UPOPI, un parcours pédagogique en 10 parties qui permet d'aborder le sujet et de préparer une séance de film en VOST

APRÈS LA SÉANCE

L'ensemble des pistes fournies ci-dessus pour l'avant-séance peuvent servir pour un travail après le film et nourrir une simple discussion ou une approche de l'œuvre plus complète. Le [diaporama de présentation](#) pourra être utile de nouveau, notamment pour la diapositive présentant les personnages principaux (je remercie ici Cécile Marchock, formatrice, à qui j'emprunte cette "galerie de personnages"). Vous trouverez ci-dessous différents axes qui pourront être suivis et développés pour aborder *To Be or Not To Be* après la projection.

Parler du film

Avant une analyse plus poussée d'un film, il peut être intéressant de revenir dans un premier temps sur les remarques, questions, critiques et commentaires des élèves, juste après la séance. Dans le cadre de ce premier échange deux outils peuvent être des supports utiles :

- [le livret pédagogique](#) du CNC pour les enseignant-e-s
- [la fiche pour les élèves](#)

De manière générale, la question « Comment parler d'un film ? » se pose lorsqu'il s'agit d'une séance mise en place dans un cadre scolaire. Une réflexion sur le sujet a été élaborée par Les Grignoux, lieu culturel et acteur de l'éducation au cinéma en Belgique. Interprétation, débat, jugement, critique, autant de points qui sont développés dans ce [texte disponible en ligne](#).

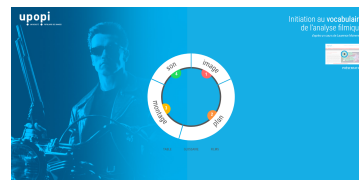
L'analyse filmique

Pour revenir sur le film lui-même et sa "**construction**", on peut projeter en classe des extraits du film et les analyser avec les élèves. L'analyse de séquence est un exercice ludique à mener en classe car les élèves vont repérer et proposer de nombreuses choses. L'enjeu est de **prendre du recul** sur la séquence projetée en se posant les questions suivantes :

- **quoi ?** qu'est-ce qui nous est présenté (description du contenu de l'image et de la bande son) ?
- **comment ?** comment cela nous est présenté (valeurs de plan, axe de caméra, raccords et effets de montages, éclairage, type de jeu, musique) ?
- **pourquoi ?** pour quelle raisons ou quels effets ? comment ces choix ont un impact sur le spectateur (en matière de compréhension du récit ou d'émotion ressenties) ? qu'est-ce qui est original ou notable dans la séquence ?

Quelques outils :

- La nouvelle fiche pédagogique interactive, proposée par le Café des Images : [cours d'initiation à l'analyse filmique](#)
- Le [cours en ligne](#) proposé par UPOPI pour se former à l'analyse filmique
- Le [tableau de base](#) qui permet d'ordonner sa prise de note et de préparer l'analyse
- [Les Clés pour le cinéma](#) de Transmettre le cinéma (mise en scène de la star, le cadre...)
- [le dvd du film](#) peut vous être prêté sur demande pour visionner des extraits en classe



Analyses proposées :

- pages 12 et 13 du [livret pédagogique](#)
- l'analyse de la séquence d'ouverture proposée lors du Coup de projecteur, est disponible sur demande par courriel : marc.frelin@les2scenes.fr

Autres pistes d'analyse :

- on pourra se pencher sur le dialogue entre le **montré/l'explicite et le caché/l'implicite** (Lubitsch subit là l'influence de la licence grivoise des années 1930 et la pression du code d'auto-censure Hays qui s'applique à partir du milieu des années 1930)
- le jeu de ping pong entre **cinéma et théâtre**. Pierre Berthomieu, dans son passionnant *Hollywood Classique, Le Temps des géants* (ed. Rouge Profond, 2011, p.111) dit que Ernst Lubitsch garde du théâtre "ses rituels scéniques, les portes, les escaliers, les trajectoire chorégraphiées, les entrées et les sorties" et que le cinéma lui apporte "le cadrage, donc la possibilité du hors cadre et du hors champ; le découpage, donc les plans de détail et la complicité qu'ils instaurent."
- voir à la fin de ce document des pistes pour l'analyse de la séquence où J. Tura découvre Sobinski dans son lit

Scénario et scénariste

Le film *To Be or Not To Be* est un scénario original (exception dans la carrière de Lubitsch, qui normalement adapte des pièces, des opérettes...), écrit à plusieurs mains : l'histoire est signée Ernst Lubitsch et Melchior Lengyel, le scénario Edwin Justus Mayer.

Pour analyser le scénario du film, réaliser des activités, découvrir le métier :

- [L'analyse du scénario de To Be or Not To Be](#) par Anna Marmiesse
- [Petit guide à destination d'un.e apprenti.e scénariste](#) - par Emmanuelle Pretot
- [la page d'UPOPI consacrée au métier de scénariste](#)

Comédie et registres comiques

On pourra relever avec les élèves, en revenant sur les scènes concernées par chaque registre pour y trouver des exemples, l'ensemble des déclinaisons comiques du film :

- **la satire** (se moquer pour faire réfléchir)
- **la parodie** (imitation comique d'une œuvre/d'un genre dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expression) : le faux documentaire du début (la voix off reviendra deux fois, sans ce mode)
- **le comique de gestes** (les mimiques, le salut hitlérien), de caractère (l'exagération des traits du colonel Erhardt jusqu'au ridicule), de situation (les quiproquos) et **de mots** (les répétitions de formules, calembours, allusions), de répétition (le monologue dérangé)
- le sous-genre de **la comédie sophistiquée** où le désir de la richesse et désir sexuel sont dans tous les esprits mais ne sont montrés à l'écran que de manière allusive ou métaphorique. La *Lubitsch touch*, « touche à la Lubitsch », est un mode allusif, narquois, elliptique, qui lui permet d'éviter la censure (code Hays) tout en abordant de manière comique la sexualité (sans nécessairement beaucoup de finesse !).

Réaliser des créations radiophoniques

A l'aide du guide que nous avons commandé à la documentariste sonore Chloé Truchon, [Réaliser des créations radiophoniques autour d'un film](#), vous pourrez vous essayer à la création sonore en classe : chroniques radio, remake d'une scène, microtrottoir !

Du matériel d'enregistrement peut vous être prêté sur demande.

La critique est-elle facile ?

On pourra se pencher dans un premier temps sur les critiques, d'hier et d'aujourd'hui, les commenter et prendre position :

- voir la [critique d'Olivier Père d'Arte](#) lors de la ressortie en 2013
- voir une [critique actuelle](#) sur Critikat
- voir une critique d'époque, p.20 du [livret pédagogique](#)

S'essayer à la critique

Lubitsch lui-même a du répondre à la critique : "Je suis accusé de trois péchés principaux : d'avoir violé toutes les formes traditionnelles en combinant le mélodrame à la comédie satirique et même à la farce ; de mettre en danger notre effort de guerre en traitant le péril nazi avec légèreté ; d'avoir fait preuve de très mauvais goût en choisissant l'actuelle Varsovie comme cadre d'une comédie".

On pourra proposer aux élèves de réaliser une critique :

- **écrite :**
 - [les conseils de Jean-François Buiré](#) donnés lors du Coup de projecteur sur la critique de cinéma, en visio au printemps 2021
 - [texte de Thierry Méranger](#) pour *Lycéens et apprentis au cinéma en Normandie* pour mettre en place un atelier d'écriture critique en classe
- **vidéo :** [tutoriel vidéo](#) proposé par la coordination du dispositif dans l'Académie de Dijon (Artdam)
- **radio :** document que nous avons commandé à la documentariste sonore Chloé Truchon, [Réaliser des créations radiophoniques autour d'un film](#)

Si vous réalisez des critiques avec vos élèves, n'hésitez pas à [nous les envoyer](#) !

Pistes pour l'étude du film en BTS

Dans ma maison et De la musique avant toute chose

Ces deux thèmes, au programme en lettres, pour les BTS, peuvent servir d'axes d'analyse à l'une des séquences du film, lorsque Joseph Tura rentre dans son appartement et qu'il **découvre un étranger dans son lit** de (41'00 à 44'42). Il s'agit ici de prendre ces thèmes pour eux-mêmes, sans les rattacher aux poèmes dont ils sont issus.

On pourra visionner une première fois la séquence avec les élèves pour se la remémorer. La séquence peut ensuite être simplement écoutée (sans les images) et/ou regardée (sans le son), pour mieux saisir la part et l'apport du son. Puis, il s'agira de l'interroger sur le **rôle de la musique**, et l'**intérêt dramaturgique** de la situation, cette **irruption dans la demeure** (et la couche) de Joseph Tura.



Plusieurs **registres comiques** sont ici entremêlés. Le **comique de situation** avec la découverte progressive, d'abord par indices, de la présence d'un étranger dans son propre lit) ; la suspicion d'être trompé etc. Le **comique de geste** avec le jeu burlesque de Jack Benny (on pourra le détailler avec les élèves, relever ce qui est drôle dans son corps, son visage, ses déplacements etc). Et un comique apporté par l'usage d'un **effet musical** cinématographique : le **mickeymousing**, emprunté aux cartoons, qui joue sur la synchronisation musique/gestes, qui permet aussi à la musique de bruyé la scène, de manière comique (le comique est apporté par l'usage de certains instruments, par la synchronisation et donc le rythme irrégulier de la musique...). A partir de 41'23, lorsque Tura découvre un manteau inconnu posé sur une chaise, **la musique accompagne le personnage**, ses regards, son angoisse, ses gestes, ses hésitations, en se conformant à son rythme, soulignant le caractère burlesque et clownesque du jeu, et la cocasserie de la

situation. Cet apport de la bande son est particulièrement intéressant au regard du thème de BTS, « **de la musique avant toute chose** ». Comme il est mentionné plus haut, on pourra d'ailleurs faire une diffusion uniquement sonore de la séquence et relever l'apport de la musique seule à la séquence. Est-ce que la musique *en elle-même* est comique ? En quoi apporte-t-elle un rythme ? La musique est une composante majeure dans un film, le cinéma étant un médium *audio-visuel*, le son en général et la musique en particulier y ont une fonction capitale. En analysant d'abord la musique, *avant toute chose*, on pourra noter son rôle et son importance à travers un procédé comme le *mickeymousing*. On pourra aussi se demander si la musique n'est pas le moteur du comique *avant toute chose*, également...

Le film est une satire des nazis et des acteurs, mais il s'amuse aussi du **triangle amoureux** Maria Tura-Joseph Tura-Lieutenant Sobinski, usant des mécaniques du vaudeville. Cette scène est une pause dans l'intrigue principale du film et sa dimension « film d'espionnage/de résistance », c'est par contre une scène majeure dans l'évolution du récit amoureux du film, la crainte de Joseph Tura d'être trompé atteint ici son paroxysme lorsqu'il découvre un autre homme dormant dans son propre lit. On peut penser à une version vaudevillesque et cinématographique de **Boucle d'or et les trois ours**. L'une des forces comiques de la séquence provient de la situation, du quiproquo, et de la façon dont elle est progressivement mise en place.

L'arrivée de Joseph Tura chez lui, dans son appartement, *dans sa maison*, un petit studio, réduit en espace, du fait de la guerre, dernier lieu personnel qui lui aussi semble se faire envahir. Tout dans l'attitude de l'orgueilleux Tura au début de la scène semble dire « **on est entré dans ma maison** » et sa réaction outrée est source de comique. Une intrusion, *dans sa maison*, puis dans son lit, semble être un coup porté à sa personne, qui s'identifie au lieu qu'il habite. On peut aussi voir dans cette intrusion une **métaphore de l'invasion** de la Pologne. Le studio est d'abord obscur, et c'est Tura lui même qui *fera la lumière*, littéralement en allumant la lampe de chevet, et métaphoriquement en découvrant l'intrus dans son lit et en devinant en lui l'amant de sa femme. Il se verra confirmé dans son intuition lorsque, récitant *To Be or Not To Be*, il fera se lever un Sobinski somnambule, avouant bien malgré lui. A partir de ce moment, la séquence jusque-là muette, se développera dans un registre très bavard, proche de la **screwball comedy** et de « ses dialogues à la mitrailleuse ». Les deux intrigues du film s'entremêlent ici, et au gré des explications de Maria, le quiproquo se démêle peu à peu.

En anglais

On pourra analyser des séquences du film, en anglais, à l'aide du Cours d'initiation à l'analyse filmique d'UPOPI à présent disponible en langue anglaise, qui donnera l'ensemble du vocabulaire nécessaire à l'analyse de séquence : <https://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/en>. Voir aussi [le script complet](#) du film en anglais.

Liens entre les films

La résistance à Hitler, dans le Varsovie de *To Be or Not To Be*, passe aussi par des inscriptions murales, une forme de *street art*, cet art graphique urbain que l'on découvrira dans *C'est assez bien d'être fou*.

